

David Graeber : 1961-2020

«Je considère l'anarchisme comme quelque chose que l'on fait,
pas comme une identité»

David Graeber

« Êtes-vous anarchiste ? » sur le site Le Partage

« Il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir » sur le site Le Partage

Théoricien du « bullshit job » sur le site de France Culture

À écouter en accès libre l'entretien de **D. Graeber** avec **Manuel Cervera-Marzal** sur le site : hors-serie.net

En hommage à David Graeber sur Reporterre par Nicolas Haeringer (350.org)

Les éditions Libertalia mettent en accès libre : *Les Pirates des Lumières ou la véritable histoire de Libertalia*

En mémoire de David Graeber, voici en libre accès les fichiers ePub (813 ko) et PDF (zip 1,2 mo) de son dernier ouvrage, *Les Pirates des Lumières ou la véritable histoire de Libertalia*.

« **C'est comme si quelqu'un inventait des emplois inutiles juste pour nous faire travailler tous.** »

<https://www.redblacknotes.com/2020/09/04/david-graeber-1961-2020/>

Graeber est né à New York le 12 février 1961, de parents juifs de la classe ouvrière. Sa mère était ouvrière dans l'industrie du vêtement et jouait le rôle principal dans la comédie musicale de travail *Pins and Needles*, produite par l'Union internationale des ouvrières de l'habillement pour dames ; son père Kenneth avait été affilié à la Ligue des jeunes communistes (il était parti bien avant le pacte Stalin-Hitler), avait participé à la révolution espagnole à Barcelone et avait combattu pendant la guerre civile espagnole. Ayant grandi dans des appartements coopératifs décrits par le *Business Weekly* comme « imprégnés de politique radicale », Graeber a identifié ses opinions comme anarchistes dès l'âge de 16 ans.

Sa carrière universitaire a commencé par l'obtention d'une licence à l'université d'État de New York à Purchase en 1984, et il a obtenu sa maîtrise et son doctorat à l'université de Chicago. Sa thèse portait sur la magie, l'esclavage et la politique à partir du temps qu'il a passé à Madagascar, grâce à une bourse Fulbright, et a été supervisée par Marshall Sahlins. En 1998, deux ans après avoir

obtenu son doctorat, M. Graeber est devenu professeur assistant, puis professeur associé à l'université de Yale.

Pendant cette période, Graeber a été attiré par le mouvement anti-mondialisation qui s'empare des États-Unis. Il a rejoint des groupes comme le Direct Action Network, et a été organisateur et porte-parole des manifestations du Forum économique mondial à New York en 2002. Graeber a été arrêté avec d'autres militants lors d'une manifestation du Fonds monétaire international en 2002. Il a parlé de son implication dans les mouvements à l'époque :

« J'ai essayé de m'engager dans la politique radicale dans les années 80 et 90, mais les groupes dominants étaient extrêmement hiérarchisés et les anarchistes insupportables... J'appelle cela la période « Bob Black » de l'anarchisme : tout le monde était une secte politique d'un seul tenant, criant et se condamnant les uns les autres. Mais ensuite, le mouvement que j'avais toujours voulu – un mouvement où les gens travaillaient ensemble avec respect – s'est finalement concrétisé, et je devais en faire partie ».

Une controverse a éclaté autour du Dr Graeber en 2005, lorsque l'université de Yale a décidé de ne pas renouveler son contrat, alors qu'il pourrait obtenir la titularisation. Plus de 4 500 personnes ont signé des pétitions en sa faveur, et d'éminents anthropologues tels que Sahlins, Laura Nader, Michael Taussig et Maurice Bloch ont demandé à Yale d'annuler leur décision. Bloch, qui a également passé beaucoup de temps à faire des recherches sur Madagascar, a parlé de son travail :

« Ses écrits sur la théorie anthropologique sont remarquables. Je le considère comme le meilleur théoricien anthropologique de sa génération, où qu'il soit dans le monde ».

Il a accepté de quitter l'université après une année sabbatique payée ; il a enseigné deux derniers cours avant de partir, dont l'un s'intitulait « Action directe et théorie sociale radicale ». Après sa conférence Malinowski à la London School of Economics en mai 2006, Graeber a été chargé de cours et lecteur au Goldsmith's College de l'université de Londres de 2007 à 2013, date à laquelle il a accepté un poste de professeur à la London School of Economics.

Les travaux de Graeber étaient connus dans les cercles anthropologiques pour ses contributions aux théories de la valeur – comment différentes sociétés déterminent la valeur – et à la théorie sociale. Son livre *Debt : The First 5000 Years*, une plongée profonde dans l'histoire des relations économiques remontant à la Sumérie antique en 3500 avant JC, posait l'idée que la dette, plutôt que la monnaie ou le troc, était la plus ancienne forme de commerce, en contradiction avec les théories sur l'histoire de l'argent. Graeber a également affirmé dans ce livre que l'endettement imprécis et informel des « économies humaines » a été remplacé par des formes de dette précises et imposées par l'établissement de la violence, généralement sous la forme d'une armée ou d'une police soutenue par l'État. L'utopie des règles a été écrite pour expliquer la relation des gens avec les bureaucraties et l'influence de celles-ci, et comment elles introduisent la violence dans presque tous les aspects de la vie quotidienne dans les pays riches.

Son œuvre la plus célèbre est *Bullshit Jobs : A Theory*, qui examine l'éventail des emplois dans les sociétés capitalistes qui semblent n'avoir aucune fonction productive, au point que les travailleurs eux-mêmes ne peuvent ignorer l'inutilité de leur travail. Inspiré par un article qu'il avait écrit pour *Strike !* en 2013 sur le même sujet, Graeber a déclaré que le phénomène du travail en tant que vertu, qui est une idée récente introduite par des philosophes tels que John Locke, a conduit au processus par lequel les progrès de la productivité ne se réalisent pas en heures de travail réduites comme l'avait affirmé John Maynard Keynes. Au contraire, l'éthique du travail et les progrès technologiques puritains-capitalistes sont devenus la base d'un secteur des services en constante augmentation et d'un « féodalisme managérial », créant de plus en plus d'emplois inutiles qui

alimentent le consumérisme, la récompense de la souffrance dans un travail insatisfaisant ou aliénant.

Le mouvement Occupy a été un point culminant pour Graeber dans son activisme ; il considérait que l'Occupy était basé sur des principes anarchistes, avec des prises de décision non hiérarchisées et son refus d'accepter la légitimité des institutions sociales existantes et de l'ordre juridique. On attribue à Graeber le mérite d'avoir donné au mouvement son slogan « nous sommes les 99% », bien qu'il ait déclaré plus tard qu'il n'était qu'une partie du collectif qui l'avait inventé. En tant qu'organisateur du campement Occupy Wall Street au cours de ses premières étapes, il en a été l'un des plus éminents défenseurs et a écrit *The Democracy Project* pour raconter son implication dans l'OWS, ainsi que de nombreux articles dans les années suivantes concernant différents aspects de l'expérience. En 2014, il a affirmé qu'il avait été expulsé de la maison familiale qu'il occupait depuis 50 ans pour son engagement dans l'OWS, et que de nombreux autres participants avaient été harcelés pour la même raison.

Graeber a continué à participer à des manifestations et des actions, en prononçant un discours lors d'une manifestation de la Rébellion de l'Extinction à Trafalgar Square sur la relation entre les « emplois de merde » et les impacts environnementaux de ces emplois. Il a fait pression sur le sort des révolutionnaires kurdes en Syrie, en rédigeant des articles pour tenter d'attirer l'attention de la population sur eux. Il a maintenu son adhésion à l'Industrial Workers of the World et a donné de son temps pour promouvoir le syndicat.

Il a continué à être actif politiquement, en publiant une vidéo de lui sur YouTube le 28 août, avant sa mort à Venise. Sa femme Nika Dubrovsky a publié la nouvelle sur Twitter jeudi, et son agent a annoncé son décès officiellement peu après.

David Graeber a apporté d'énormes contributions dans le domaine de l'anthropologie et de la compréhension anarchiste contemporaine des relations économiques capitalistes, de l'organisation anarchiste, du pouvoir et de la violence de l'État moderne. Il était un activiste autant qu'un universitaire, et était la figure de proue d'un mouvement de changement mondial qui a vu le jour dans un campement illégal au parc Zucotti à New York, sous les remparts maculés de sang de Wall Street et de ses habitants rapaces.

*** Andrej Grubačić partage quelques réflexions sur la disparition soudaine de David Graeber.**

En souvenir de notre ami, camarade et mentor... David Graeber

David Graeber a été mon mentor et mon ami le plus proche pendant les vingt dernières années. Nous avons participé à des dizaines de projets politiques et avons écrit plusieurs choses ensemble. Il était de loin la personne la plus brillante que j'ai jamais rencontrée. Nous avons tous une ou deux bonnes idées, mais David était toujours capable d'en trouver plusieurs, parfois dans la même phrase. Je ne doute pas qu'il était le penseur anarchiste le plus important de ma génération. Je doute encore moins qu'il ait été l'un des anthropologues les plus importants de notre époque. Son premier livre, *Toward an Anthropological Theory of Value*, a changé notre façon de théoriser la valeur. Inspiré par les travaux de son défunt mentor Terry Turner et par l'anthropologue français Marcel Mauss, qui l'a inspiré toute sa vie, ce livre a montré le chemin qui mène au-delà des débats

substantivistes et a offert une synthèse entre Marx et Mauss. Son pamphlet, *Fragments d'une anthropologie anarchiste*, est un ouvrage pionnier et créateur de genre qui a établi l'anthropologie anarchiste comme un champ d'investigation légitime. Dans cette veine, ses livres *Possibilities*, *Revolutions in Reverse* et *Direct Action : An Ethnography* ont fourni aux jeunes anthropologues des outils pour étudier les mouvements sociaux « de l'intérieur ». Comme l'a fait remarquer un collègue à propos de *Possibilities*, chaque chapitre de ce livre phénoménal aurait pu être une monographie académique révolutionnaire. Ce livre et quelques autres de ses travaux anthropologiques majeurs ont été publiés par un éditeur anarchiste plutôt que par une presse académique. Il est amèrement paradoxal que le meilleur théoricien de l'anthropologie de sa génération ne se soit jamais senti tout à fait à l'aise dans les cercles établis de l'anthropologie. Il détestait les conférences universitaires avec passion. Ce n'était pas seulement à cause de la décision honteuse de Yale de se débarrasser de lui à cause de son activisme politique ; David était un ouvrier qui détestait, de toutes les fibres de son être, tout soupçon d'élitisme académique, de réseautage et de bavardage. Il a rejeté, à ses dépens, ces étranges rituels sectaires de la vie académique. Il était l'ami et le collègue le plus généreux que l'on puisse espérer avoir, et le plus formidable adversaire du snobisme académique. Après avoir été licencié de Yale, David a postulé à plus de vingt emplois universitaires aux États-Unis. Il n'a été présélectionné pour aucun d'entre eux. Mais il était impossible de se débarrasser de David Graeber. Quelques années après avoir été envoyé en exil universitaire en Angleterre, en 2011, il a publié l'un des ouvrages classiques de l'anthropologie, *Debt : The First 5,000 Years*. Le livre est devenu un classique instantané. Nous avons parlé au téléphone lorsqu'il organisait avec Occupy Wall Street à New York. Il utilisait de brefs moments entre les actions directes pour écrire des chapitres sur la dette. Ses derniers livres, *Lost People* (son travail de doctorat sur Madagascar), *On Kings* (avec le grand Marshall Sahlins), *The Democracy Project*, *The Utopia of Rules* et *Bullshit Jobs*, étaient superbes et originaux.

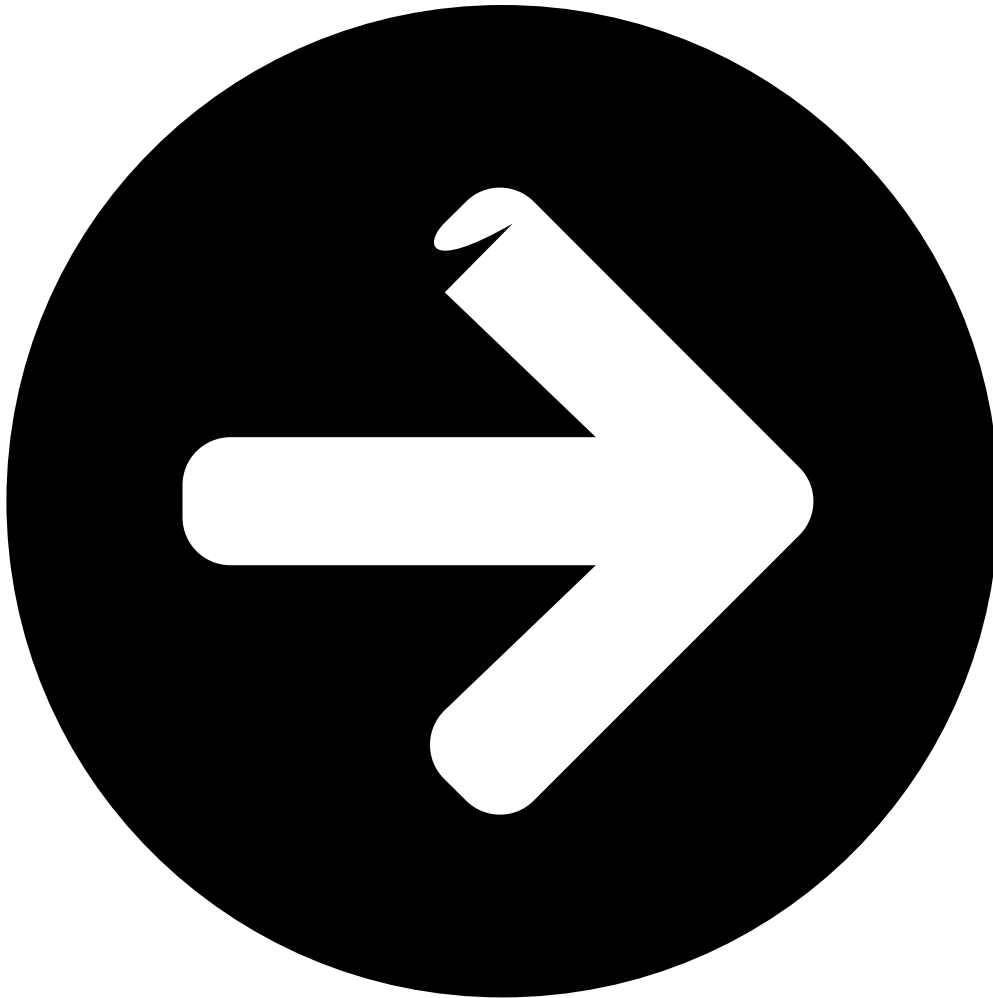
À sa mort, David venait d'achever son dernier livre, sur lequel il avait travaillé pendant plusieurs années. Il a fait équipe avec l'archéologue britannique David Wengrow pour remettre en question certaines des hypothèses les plus tenaces des sciences sociales dominantes. Ce fut l'un des projets les plus ambitieux que David ait entrepris, et il devrait être publié en 2021. David a également participé à plusieurs projets avec PM Press, dont son livre *Uprisings*, qu'il a conceptualisé avec sa femme, l'artiste russe Nika Dubrovsky. Il était un ami de longue date de la lutte des kurdes pour leur liberté, et ensemble nous avons travaillé sur plusieurs communiqués de PM Press consacrés à la cause kurde.

Son essai sur l'aide mutuelle, destiné à servir d'avant-propos à la grande œuvre de Kropotkin, est probablement le dernier essai que David a écrit. Nous avons décidé de le publier et de le rendre accessible à tous, en souvenir de notre ami, camarade et mentor.

* Andrej Grubačić, dissident anarchiste, historien et auteur de *Don't Mourn, Balkanize !* Essais après la Yougoslavie, et *Wobblies et Zapatistes : Conversations sur l'anarchisme, le marxisme et l'histoire radicale*.

Lire l'introduction de : *Mutual Aid: An Illuminated Factor of Evolution* by David Graeber and Andrej Grubačić à paraître chez PM Press en mai 2021

Ces livres et brochures de D. Graeber sont disponibles dans la bibliothèque du Cir.



+ 📖 Bullshit jobs / David Graeber

+ 📖 Bureaucratie / David Graeber

+ 📖 Comme si nous étions déjà libres / David Graeber










+ 🌐 David Graeber, anthropologue : Nous pourrions être déjà sortis du capitalisme sans nous en rendre compte / David Graeber

+ 📖 La démocratie aux marges / David Graeber

+ 📖 Dette : 5000 ans d'histoire / David Graeber

+ 📖 Direct action : An ethnography / David Graeber

+ 🌐 Give It away / David Graeber

- +  On the phenomena of bullshit jobs / David Graeber
- +  Les pirates des lumières ou la véritable histoire de Libertalia / David Graeber
- +  Possibilities : Essays on hierarchy, rebellion and desire / David Graeber
- +  Pour une anthropologie anarchiste / David Graeber
- +  Pour une anthropologie anarchiste (extrait) / David Graeber
- +  Rojava : Una democrazia senza stato / Dirik, Dilar
- +  Savage capitalism is back and it will not tame itself / David Graeber
- +  The machinery of hopelessness / David Graeber
- +  Why is the world ignoring the revolutionary Kurds in Syria? / David Graeber